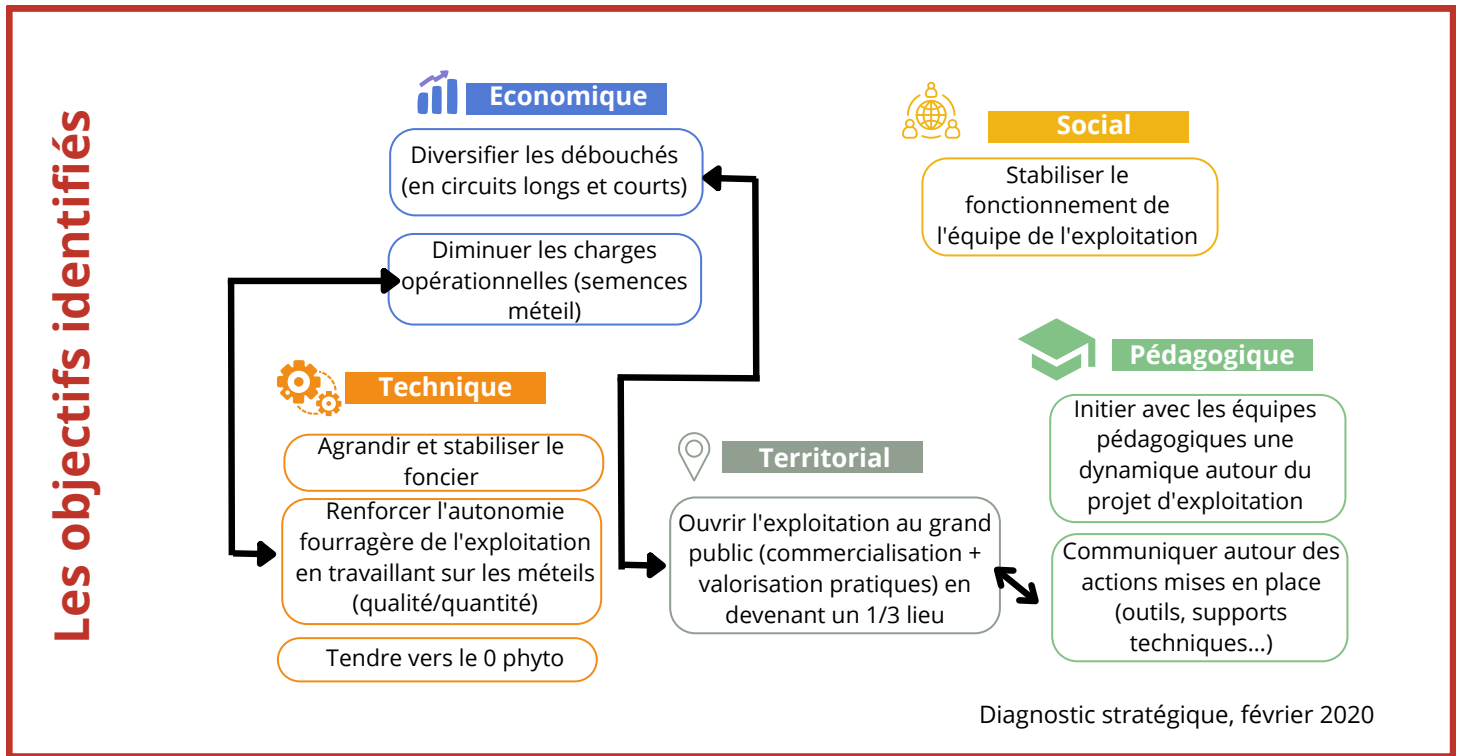
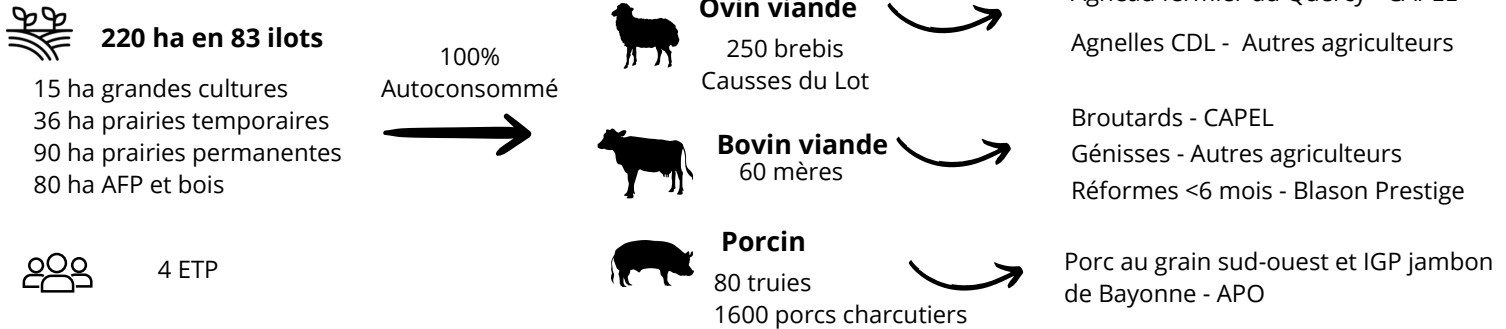




TAArGET SUR L'EPL DE FIGEAC

L'exploitation en bref au lancement du projet (2020)



L'engagement dans le projet

Dès 2016, l'exploitation s'est engagée dans le réseau CLAC SOL avec l'objectif de développer l'ACS sur les productions végétales. Une réflexion est alors engagée sur les méteils, les prairies multi espèces, le semis direct.

L'exploitation est par ailleurs entreprise dans des réflexions autour des ateliers de production animale (GO PEI Robustagno, Elevage de demain : réflexion en production porcine, valorisation des parcours, etc.).

Suite à la réunion organisée par la DRAAF en novembre 2018 pour mobiliser les établissements d'enseignement agricoles dans la sortie du glyphosate et la réduction des produits phytosanitaires, le DEA témoigne de son intérêt d'intégrer le projet avec un accent sur la conservation des sols.

Un premier échange avec la plateforme agroécologie permet d'identifier des premières pistes de travail. Un accompagnement technique est mis en place sur les cultures d'été au printemps 2019.

Pourquoi s'être engagé dans le projet?

- Une volonté de réunir les acteurs techniques locaux autour d'un lieu neutre - le lycée, de développer les visites et échanges.
- Un fort besoin de données et de références technique : TAArGET permet aussi d'apporter des références techniques et des données à valoriser au sein de l'exploitation"
- La volonté de développer des interactions avec la pédagogie en offrant aux enseignants un cadre de projet.

B. Jolis, ancien DEA

Le projet TAARGET sur l'EPL de Figeac

Les objectifs



- Diminuer l'utilisation des produits phytosanitaires, améliorer la fertilité des sols et renforcer l'autonomie fourragère.
- Diminuer l'utilisation d'intrants externes

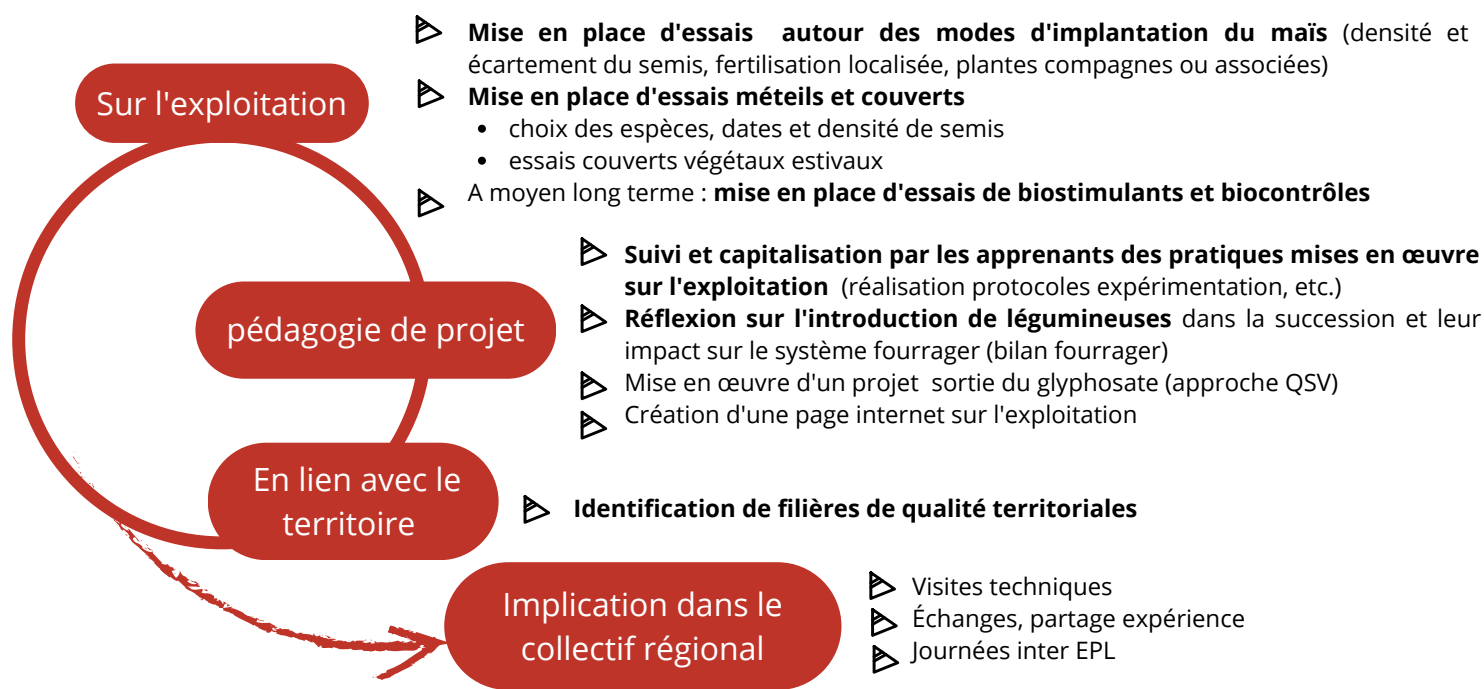


- Mobiliser les apprenants sur le suivi des pratiques mises en œuvre
- Travailler sur le 0 glyphosate en élargissant la démarche à d'autres disciplines
- Sensibiliser les apprenants aux pratiques de l'exploitation et les impliquer dans des actions de communication vers le grand public

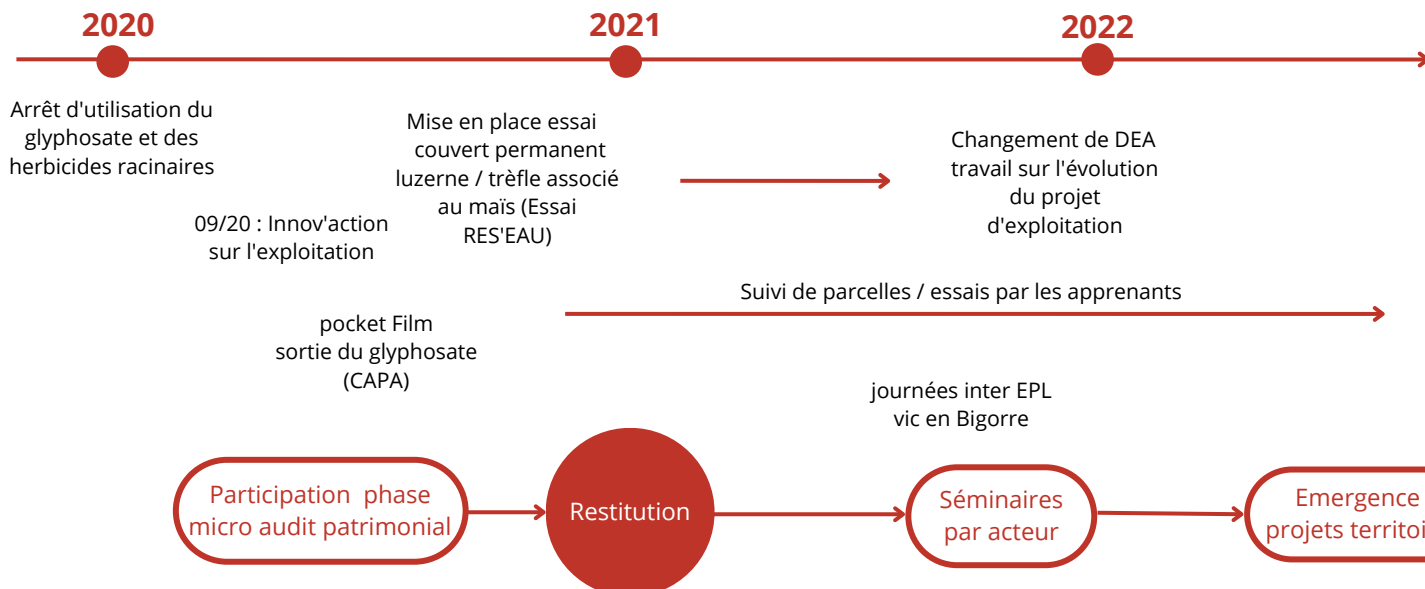


- Identifier des démarches dans lesquelles l'exploitation puisse s'intégrer pour valoriser ses productions
- Contribuer aux échanges au sein des réseaux professionnels

Les actions prévues

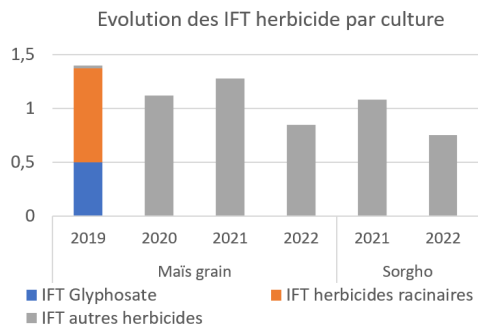
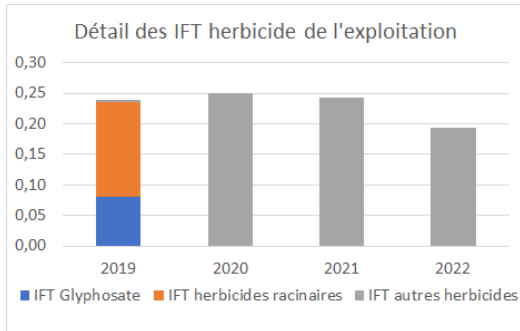


Principales actions mise en œuvre



Les résultats : focus sur quelques indicateurs

Utilisation des produits phytosanitaires



Aucun insecticide n'est utilisé sur l'exploitation. L'utilisation de fongicides est exceptionnelle en 2020 sur maïs et méteil. Les produits phytosanitaires utilisés sont essentiellement des herbicides et sont utilisés sur cultures de printemps, maïs grain ou sorgho. A noter une baisse des surfaces en 2022 qui a un

effet mécanique sur l'IFT exploitation et atténué un peu la baisse d'IFT

En 2019, les herbicides utilisés sont essentiellement des herbicides racinaires et du glyphosate. L'exploitation est dans une logique d'agriculture de conservation. Les maïs sont implantés soit en semis direct avec un passage de glyphosate au semis, soit après un travail du sol associé à l'utilisation d'herbicides racinaires après semis.

Dès 2020, l'arrêt de ces 2 types d'herbicides est mis en œuvre et s'accompagne d'un conseil phyto associé à un suivi des parcelles de maïs. Dans un premier temps par une augmentation de IFT autres herbicides avant une baisse sur l'exploitation jusqu'à atteindre un niveau inférieur à 2019.

Le maïs, conduit sans glyphosate ni racinaires depuis 2020 atteint en 2022 un IFT herbicide de 0.85.

Point de vigilance

La stratégie de désherbage mise en œuvre repose sur un suivi de la parcelle (stade culture et adventices) et une adaptation du conseil phyto à ces observations. La réussite du désherbage repose une une rapidité d'intervention et des conditions optimales de température et d'hygrométrie. Le matériel est également très important : choix des buses notamment.

Couverture des sols

Dès 2019, 100% des sols sont couverts en hiver. Les maïs et sorgho sont soit implantés après destruction d'une prairie, soit précédées d'un méteil.

Des essais d'association maïs /luzerne sont réalisées : en 2019, le maïs concurrencé par la luzerne, n'est pas récolté.

Depuis 2020 un essai couverture permanente sur maïs est mis en place sur une parcelle de La Madeleine et fait l'objet d'un suivi tensiométrique sur les 3 modalités (témoin maïs seul, maïs/luzerne, maïs/trèfle)

Autonomie fourragère

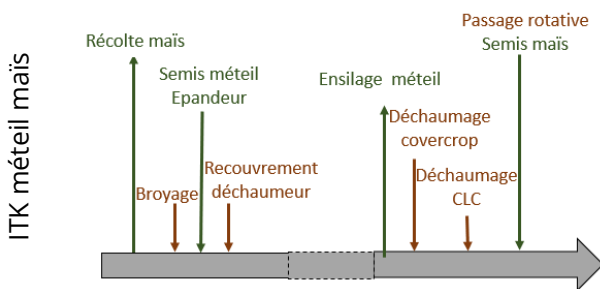
Historiquement, le maïs est destiné aux porcs en grain humide, les prairies aux bovins et les causses et landes aux ovins. Ce schéma n'a jamais été autonome avec le chargement supporté. Pour augmenter l'autonomie, plusieurs pratiques sont mises en place:

- réduction des cheptels porcins, bovins et ovins
- diversification des cultures.
- augmentation de la surface en maïs semée sur couvert permanent récolté.

ZOOM sur l'essai couvert permanent sur maïs

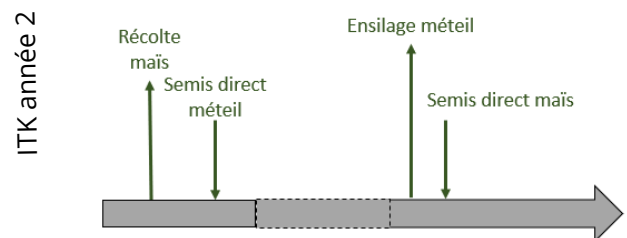
ITK SdC M2 (méteil maïs) ITK standard de l'exploitation

Succession de méteil maïs pendant 4-5 ans puis implantation d'une luzerne 3-4 ans



ITK SdC M3 (maïs méteil couvert permanent) Essai système mis en place en 2021

Année 1 implantation d'une luzerne ou d'un trèfle au semis du maïs
Année 2, sursemis de méteil à l'automne dans le couvert permanent, ensilage fin avril début mai et semis direct de maïs dans la foulée.



Impact du déploiement du SdC couvert permanent

Données issues d'une simulation SYSTERRE 2022-23, intégrant les interventions réalisées entre octobre et mai et les interventions prévisionnelles après le semis (hors fertilisation et irrigation).

	Temps de travail Total (h/ha)	Conso Carburant (L/ha)	dont Travail du sol (L/ha)	dont Semis (L/ha)	dont gestion des résidus
SdC M2	6,09	104,73	19,12	7,65	10,14
SdC M3	3,73	77,97	0,00	10,14	0,00
Impact M3/M2	-2,36	-26,76	-19,12	2,50	-10,14

- Diminution globale du temps de travail, notamment pendant les périodes de pics de travail (automne et printemps)
=> amélioration organisation du travail
- Baisse de la consommation en carburant en particulier pour le travail du sol et gestion des résidus.
- Amélioration qualité du sol => Suivi en cours





- Gestion des adventices plus difficile => Évolution enherbement?
- Impact sur le rendement du maïs ?





Adaptation du pilotage de l'irrigation dans un contexte de couvert permanent
=> Travail en cours dans le cadre du projet Res'EAU


L'implication des apprenants dans le projet

 **Suivi des parcelles / pratiques**
reconnaissance adventices, pesées de biomasse, observation des sols, et suivis sur le long terme
CAPA, BPREA, Bac Pro CGEA

 **Mise en place d'essais**
Bac Pro, BTS ACSE

 **Comparaisons d'agrosystèmes locaux et sénégalais**
pour changer son regard sur le champ des possibles

 **Participation aux journées inter EPL à Vic en Bigorre** : échange avec d'autres apprenants autour des sols, de la réduction des phyto, et des pratiques agroécologiques.
BPREA

 **Implication dans les suites de l'audit patrimonial** : séminaire apprenants, et participations aux groupes de travail émergence de projets.



Baptiste, BTS ACSE 2 : " A la première journée TAArGET, c'était très intéressant d'entendre chacun parler de ses situations vécues sur leur ferme, de parler de ce sujet très contesté dans le métier. On a pu parler sans préjugé. Alors ça, plus l'enseignement en agronomie et aussi le voyage au Sénégal, tout ça fait que je vais changer des choses sur ma ferme pour réduire l'utilisation d'eau et d'herbicide. Je sais comment faire maintenant"

Zoom sur l'audit patrimonial

En 2020, un audit patrimonial a été initié dans le cadre de TAArGET. L'objectif était de questionner des acteurs diversifiés (institutions, agriculteurs, directions d'EPL, acteurs de développement) autour de la thématique : **Conditions et moyens de la réduction des pesticides : quelle contribution de l'enseignement agricole ?**

Après une phase à l'échelle régionale, l'audit s'est attardé sur la zone géographique de l'Animapôle pour avoir des réponses plus spécifiques au territoire. S'en est suivi une seconde phase, de séminaire par acteurs qui est venu interroger en groupe les enseignants, les apprenants et les acteurs du territoire.

Cette mobilisation a mis en avant le besoin et l'envie des acteurs du territoire et de l'établissement de mettre en place des actions concrètes et communes. Ceci a amené à l'émergence de 2 projets étroitement liés :

- la mise en place d'un **tiers-lieu** pour faire du lien entre l'agriculture et la société, mais aussi pour fluidifier les échanges et les partenariats au sein du monde agricole avec l'Animapôle comme lieu neutre d'accueil pour cette démarche
- la mise en place d'**échanges techniques**, basées sur des **expérimentations** ambitieuses sur la réduction des phytos.

Cette démarche a ainsi permis d'ouvrir de nouvelles perspectives de lien entre l'établissement et le territoire et de projets au sein de l'établissement.

Appuis et leviers mobilisés

- Les apports techniques et le suivi extérieur dans le cadre du projet permettent de prendre des risques mesurés et de faire des essais structurés et intéressants

Les freins

- Manque de ressources financières pour acheter du matériel adapté aux adaptations de pratiques voulues
- La démarche globale de projet prend beaucoup de temps et ce temps n'est pas appliqué à la gestion effective de l'exploitation
- Le turn-over DEA/enseignants ne facilite pas la transmission du projet

Ce que je retiens du projet

P. Grousset (DEA) : "Notre place d'EPL est de prendre des risques pour ensuite montrer au territoire ce qu'il est intéressant de mettre en place. [...] Pour l'instant on teste et.. des fois, ça ne marche pas. Ce qui est certain c'est que le temps agricole n'est pas celui du temps des projets financés, il nous faut essayer plusieurs fois, tâtonner, rater et recommencer différemment pour obtenir de bons résultats. Cela demande au moins 4 ou 5 ans. Or les projets doivent être analysés et communiqués au bout de 1 à 2 ans, c'est trop rapide !"

J-R. Arbus (enseignant agronomie) : "Je suis touché d'entendre les étudiants au cours d'un autre module chez un éleveur, lui proposer de remplacer ses 35 T de soja par une combinaison luzerne, féverole et légumineuses dans ses prairies et lui proposer des solutions pour arrêter le glyphosate. En 2 ans, grâce au référentiel qui a été bien orienté sur l'agroécologie grâce à Stéphane Le Foll, les étudiants s'emparent du combat pour préserver le vivant sur leur ferme. Ils s'approprient ces concepts et en deviennent des ambassadeurs auprès des agris locaux, vraiment cela me touche ! »